

Sortir du cadre – avec des courts métrages

LE CADRE AU CINEMA <https://upopi.ciclic.fr/vocabulaire/fr>

Deux grandes caractéristiques distinguent l'image cinématographique des images du monde que fournit la perception naturelle :

- 1°) c'est une image délimitée par un **cadre**,
- 2°) c'est une image plane, à deux dimensions, bien qu'elle donne une certaine impression de profondeur.

Formats : On utilise le mot « format » pour désigner deux choses :

- le format du film, défini par la largeur de la pellicule.
- le format de l'image, c'est-à-dire le rapport entre les deux dimensions de l'image projetée sur l'écran.

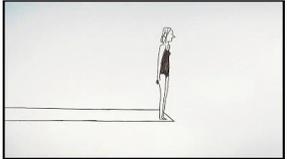
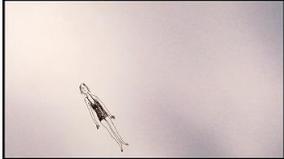
Cadre, Champ, Hors-champ, Hors-cadre : Quelles que soient les variations de format, le **cadre** de l'image délimite une portion d'espace, que l'on appelle le **champ**. Ce champ se prolonge au-delà des bords du cadre par le **hors-champ**, qu'il faut distinguer du **hors-cadre**.

Usage du hors-champ / Tout le cinéma de fiction repose sur le principe de l'existence du **hors-champ**, et joue sans cesse sur la communication entre champ et hors-champ, par divers moyens.

Le cadre = l'image délimite une portion d'espace, que l'on appelle le champ.

➔ Sortir du cadre = à prendre au sens propre

	Références	Pourquoi « sortir du cadre » ?	Lien vers le court métrage
	LA CARTE 2009 Réalisateur : Stefan Le Lay	Déborder du cadre <i>La Carte</i> propose de réfléchir sur ces notions d'image et de cadre de manière ludique. Le personnage vit dans une carte postale et semble s'y ennuyer terriblement. Il fait toujours beau, la mer est son seul paysage, et si, contrairement aux autres films, lui vit dans ce lieu de rêve qui était le rêve des précédents personnages, il n'en semble pas pour autant plus heureux. Il décide alors de sortir de la carte postale, de quitter le cadre, de franchir les bornes de son monde. Quelle surprise de voir un personnage sortir de sa carte ! Comme si le personnage sortait de l'écran de cinéma. Comme si le personnage de fiction venait découvrir le monde réel. Venait à notre rencontre.	https://www.youtube.com/watch?v=KU8krUbGwoA 
	AU PREMIER DIMANCHE D'AOUT 2002 Réalisatrice : Florence Miailhe	Sortir d'une forme Sujet du film : la danse. Immérgés dans l'atmosphère d'un bal populaire du sud de la France, nous écoutons et nous nous attardons, comme un observateur indiscret, sur des corps en mouvements. On passe d'un monde « réaliste » (la fête de village) à un univers onirique : les corps fusionnent en monstres fabuleux. Il n'y a plus de perspectives, un fond uni à remplacé l'arrière plan. Des personnages abstraits flottent dans un espace hors du temps, hors du cadre.	https://ciclic.fr/ressources/au-premier-dimanche-d-aout 

	<p>CHINTI Réalisatrice Natalia Mirzoyan 2012</p>	<p>Dépasser une frontière Une fourmi vivant dans une décharge ramasse un timbre-poste à l'image du Taj Mahal. Emmerveillée par le monument qu'elle ne pourra jamais voir en vrai, la fourmi décide de consacrer sa vie à l'édification d'une réplique avec des éléments trouvés dans la décharge. Après de multiples tentatives, elle y parvient enfin, sans savoir qu'elle vivait au pied du véritable Taj Mahal.</p>	<p>https://filemon.be/fr/filmarchief/chinti-2/</p> 
	<p>ALLEZ HOP Réalisatrice Juliette Baily 2013</p>	<p>Le personnage s'échappe du cadre Une voix de femme : elle se parle à elle-même... Il s'agit d'une voix off qui permet au spectateur d'entendre les pensées du personnage. Elle est sur un plongeur, mais elle hésite à plonger. Elle tente de se convaincre de sauter mais s'accroche à différentes « bonnes » raisons de ne pas plonger. Un suspens commence donc à s'installer : plongera, plongera pas ? Disparition de la voix-off et des bruits de fond de la piscine au profit d'une musique douce et intérieurement jouée. La jeune femme a vaincu sa peur, elle peut à présent savourer l'instant, le faire durer, sourire. Espace en 2 dimensions, dépourvu de ligne d'horizon / de la ligne marquant la surface de l'eau. Il en résulte un effet de perte de repère une impression que le personnage s'échappe du cadre.</p>	<p>https://vimeo.com/187637928</p> 
	<p>FLOCON DE NEIGE Réalisatrice Natalia Chernysheva 2012</p>	<p>Des objets s'échappent du cadre Sujet du film : le désir d'évasion et de l'aventure, d'ouvrir grand les fenêtres et d'aller voir ce qui se passe au-dehors, au-delà des limites fixées par le foyer, en dehors du cadre. L'idée d'un dehors comme espace potentiellement infini et éventuel terrain de jeu qui contient également de manière implicite son envers. Car s'il y a un « grand dehors » à explorer, c'est peut-être aussi, par opposition, parce qu'il existe à l'origine un petit intérieur.</p>	<p>https://vimeo.com/ondemand/flocondeneige</p> 
	<p>BOTTLE Réalisatrice Kirsten Lepore 2012</p>	<p>Déformation du cadre Une bouteille à la mer conte l'histoire de deux bonhommes, l'un de sable, l'autre de neige, que la mer sépare. Ils vont commencer une correspondance grâce à une bouteille, qu'ils s'envoient chacun leur tour, remplie chaque fois d'un nouvel élément. Echange après échange, les deux bonhommes vont se construire. Puis, curieux de se rencontrer, ils décideront un jour de se retrouver à mi-chemin</p>	<p>https://www.youtube.com/watch?v=5mVEapKnS1c</p> 
	<p>L'ILLUSIONNISTE Réalisateur Alain Cavalier, 1992,</p>	<p>Variation du cadre Antoinette est illusionniste. Elle a 86 ans et exerce ce métier avec passion. Alain Cavalier a choisi de la filmer hors de son lieu de travail, c'est-à-dire sans scène, sans public. Dans un tête à tête avec la caméra, Antoinette nous fait d'abord découvrir quelques tours de magie puis évoque des moments forts de sa vie. Les tours de magie d'Antoinette sont pleins de malice et de joie de vivre. Pour elle, être illusionniste est un don de soi : engagée dans une association caritative, elle met son art au service du bonheur aux autres.</p>	<p>https://ciclic.fr/ressources/l-illusionniste</p> 

--	--	--	--